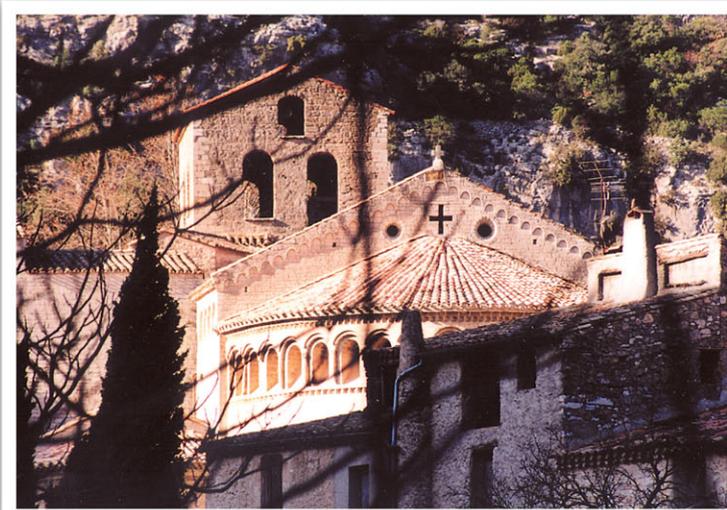




Saint-Guilhem-le-Désert

Un joyau de pierres dans un écrin de rocs

Serti comme un diamant au creux de l'intime vallée du Verdus, le village médiéval ne se dévoile aux yeux du voyageur qu'au cours des derniers mètres de son agréable quête.



L'énorme abside de la vieille église

Ce petit village est né de l'abbaye

Si vous venez du Sud, c'est plaine viticole ébouriffée par la persistante tramontane qui vous aura conduit jusque-là. A quelques kilomètres d'Aniane, les collines, qui grimpent jusqu'au plateau du Larzac auront ouvert la brèche franche et étroite au fond de laquelle le fleuve Hérault, à force de volonté et de violentes crues, a sculpté son impressionnant lit de falaises abruptes déchiquetées. Vous aurez franchi l'arche moderne qui double le magnifique Pont du Diable que, conjointement, les moines d'Aniane et ceux de Gellone ont, au XI^e siècle, jeté sur la rivière. Peut-être aurez-vous fait halte aux grottes de Clamouse, pour y contempler l'admirable travail de ruissellement des eaux ?

Si vous descendez du Nord, vous aurez franchi le plateau aride couvert de garrigues et c'est un inquiétant défilé dégringolant entre les falaises calcaires et les éboulis millénaires qui vous aura guidé vers le village dans une longue glissade ludique agrémentée de coups de pédales faciles. Vous aurez longtemps côtoyé le fleuve, mais dans une configuration plus douce de méandres tranquilles. Arrivé au village bas, et quelle que soit votre prove-

nance, c'est un dernier mais vigoureux coup de reins qu'il vous faudra fournir pour déboucher sur la Place de la Liberté. Vous pourrez alors vous désaltérer à la terrasse d'un des quatre ou cinq troquets ou à la fontaine, selon vos goûts et vos moyens, sous l'ombrage de l'énorme platane tricentenaire. Face à vous, le portail roman surmonté du clocher de la somptueuse abbaye de Gellone vous invitera à la visite. Laissez alors les pierres millénaires vous conter les bouillonnantes histoires du temps jadis, de la brutalité des armes au-dehors en ce Moyen Âge brutal, à la sérénité des communautés religieuses ayant vécues au-dedans. L'aumône d'une pièce permettra au curieux de la chose passée d'être aimablement guidé par l'une des sœurs de la communauté carmélite qui font encore vivre ce lieu. Celui-là découvrira plus avant l'épopée de Guillaume d'Orange. Peut-être aurez-vous le temps et l'envie de garer votre machine et de grimper par le GR 74 jusqu'au château des Géants pour jouir de la vue d'ensemble de l'architecture lombarde de la grande abbaye veillant sur les vieilles bâtisses aux toits de tuiles ocre ?

Mais : qui était Guilhem ?

Guilhem, (traduction occitane du Guillaume français), que la légende appellera Guillaume d'Orange, Guillaume au Court-Nez ou Guillaume Fierabrache, fils de Thierry d'Autun et d'Aude, fille de Charles Martel, était cousin de Charlemagne. Nommé en 788 comme bénéficiaire de Toulouse, puis, en 793, Duc d'Aquitaine, il fut un noble et vaillant guerrier qui s'illustra dans la lutte contre les Sarrasins. Parvenu au faite des honneurs, c'est au contact de son ami d'enfance, un goth nommé Witiza (le futur Saint-Benoît d'Aniane) qui venait de fonder l'Abbaye du même nom, que se révéla sa vocation religieuse. Il fonda, en 804, le futur monastère de Gellone où il se retira deux ans plus tard après avoir, lors d'un pèlerinage déposé ses armes à Saint-Julien-de-Brioude. À sa mort en 812, il fut très simplement inhumé dans un oratoire qu'il avait fait construire près de sa cellule.



Au bord de l'Hérault, vieux moulin féodal protégé par un donjon

Ensuite, la bicyclette à la main et le cœur léger, vous partirez flâner dans l'unique et étroite ruelle au long de laquelle se serrent les très vieilles maisons aux portes et fenêtres plein-cintre. Les multiples ateliers d'art et d'artisans, nichés dans leur salle basse ou en haut de quelque très ancien escalier,

vous offriront la possibilité de chatoyants petits cadeaux.

Enfin, rassasié pour un temps par l'intime splendeur du site, vous pourrez à l'instar des milliers de pèlerins qui, au fil des siècles, passèrent ici avant de s'en aller au fin

fond de l'Espagne visiter le tombeau de l'apôtre Jacques, vous rafraîchir dans les eaux limpides du Verdus avant de reprendre votre route. ■

Texte et photos Patrick Jean

infos

• **Office du tourisme de Saint-Guilhem-le-Désert :**
2, rue Font de Portal
34150 Saint-Guilhem-le-Désert
Tél. : 04 67 57 44 33

• À voir aux alentours :

- La grotte de Clamouse
- Pont du Diable : jeté hardiment sur l'Hérault au lieu-dit « le gouffre noir », sa construction doit précéder de peu la construction de l'abbatiale de Gellone avec laquelle il présente de nombreuses affinités techniques.
- Le Cirque de l'Infernet
- La chapelle Saint-Laurent

*Brevet des provinces françaises : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant. (Voir Guide du dirigeant, page 87).



L'ancienne église siège de l'office de tourisme



- Province : Languedoc
- Département : Hérault
- Coordonnées IGN : 65 - B9

L'Abbaye de Gellone

Fondée et dotée le 14 décembre 804 par le Comte Guilhem, l'église visible aujourd'hui est la troisième édifiée en ce lieu. L'édifice actuel, commencé par l'abbé Pierre 1^{er} (1050-1077), est le fruit de trois campagnes. La première (vers 1075) vit la reconstruction de la nef des bas-côtés, la seconde (fin XI^e) l'édification de la grande abside, quant à la troisième, qui se situe dans la seconde moitié du XII^e siècle, elle ajouta le narthex ou « gimeb » qui sert de vestibule à l'église. Le cloître inférieur, dont il subsiste de très intéressants vestiges, est contemporain de l'église (seconde moitié du XI^e siècle). Le cloître supérieur, aujourd'hui détruit, est reconstitué au Cloisters du Metropolitan Museum de New-York.